

## **PATHOLOGIE**

### **POLYARTHRITE PURULENTE DE L'IGUANE : *IGUANA IGUANA* L.**

par  
G. CHAUVIER

avec la collaboration technique de Mme J. MORTIER GABET

Le 14 novembre 1980, nous recevions deux Iguanes guyanais confisqués par la douane. Maigres et déshydratés, ils avaient évidemment souffert de la capture et du voyage. Des sérums, glucosé et physiologique, de l'Intramine (1) et de l'Histabiosone (2) leur furent injectés à plusieurs reprises. Ces Iguanes retrouvant peu à peu leur appétit et leur vivacité reprirent chacun un peu de poids, mais inégalement.

En janvier 1981, le plus faible perdit une phalange, après formation d'un sillon disjoncteur au niveau d'une articulation. Après curetage et pansement du doigt, il reçut par voie intramusculaire de la Terramycine et de l'Intramine. Quelques jours plus tard, il fallut procéder à l'ablation d'un autre doigt atteint de nécrose, réséquer l'extrémité osseuse, suturer les tissus mous après application de sulfamides, d'antibiotiques et de cicatrisants. On constata aussi l'existence d'une zone de nécrose cutanée d'environ 3 cm de long sur 1 cm de large, au-dessus du coude gauche, à la face postérieure du bras. Sous la peau nécrosée, existait une lésion fibro non-purulente intéressant la couche musculaire : sur une profondeur de 2 à 3 mm et qui laissait sourdre, par une fine fistule aboutissant à l'articulation du coude, un pus synovial filant et trouble. Un étalement de ce pus, coloré au Gram, révéla la présence de nombreux diplocoques gram positifs et de quelques bactéries gram négatives. Des repiquages en série sur divers milieux sélectifs ont permis d'isoler d'une part le diplocoque, d'autre part une entérobactérie gram négative appartenant au groupe des *Shigella*. Les antibiogrammes effectués ont montré que ces germes, résistants vis à vis de divers antibiotiques, étaient inhibés de façon suffisante par la gentamycine. Le traitement spécifique put alors être institué et paraît avoir bloqué l'évolution de la polyarthrite.

Il paraît intéressant de remarquer ici que les germes responsables de cette polyarthrite ont sans doute pénétré accidentellement dans l'organisme de l'Iguane avant son arrivée en France. Or, d'emblée, ils se sont montrés résistants à plusieurs antibiotiques réputés "à large spectre" ou spécialement actifs sur telle ou telle grande catégorie de germes.

D'autre part, on peut noter que, jusqu'ici, ni une *Shigella*, ni un diplocoque ne figuraient dans la liste des bactéries pathogènes pour les Reptiles mentionnées dans les ouvrages récents de Reichenbach-Klinke et Elkan (1965), de Klös et Lang (1976) et de Fowler (1978) et que, pour l'instant, nous n'avons trouvé aucune mention de leur isolement à partir d'un pus synovial de Reptile. Dans une revue des infections bactériennes des Reptiles, publiée en 1980, L.C. Marcus rappelle l'isolement de *Serratia marcescens* à partir d'une articulation enflammée d'un Léopard Tegu, et celle de *Clostridium welchii*, associé à d'autres germes, dans une gangrène post-traumatique des pattes des Iguanes.

Ackermann et coll., cités par Brogard, signalent une arthrite du genou d'un Léopard Tegu provoquée par *Serratia marcescens*.

(1) N.D., laboratoire U.V.A., mélange polyvitaminique.

(2) N.D., laboratoire Sorib-Unilabo-Galéna, à base de pénicilline, streptomycine, dexaméthasone et chlorphéniramine.

## BIBLIOGRAPHIE

Brogard (J.), sans date - Les maladies bactériennes et virales des Reptiles. Etude bibliographique. Thèse méd. vét. Toulouse (Assoc. Elèves Ecole nat. Vét. de Toulouse, éd.).

Fowler (M.E.), 1978 - Zoo and wild animal medicine. **W.B. Saunders** Philadelphia, London : 950 pp.

Klös (H.G.) et Lang E., 1976 - Zootierkrankheiten. Paul Parey, Berlin, Hambourg : 365 pp.

Marcus (L.C.), 1980 - Bacterial infections in Reptiles (in : Reproductive biology and diseases of captive reptiles, J.B. Murphy & J.T. Collins, éd. *Society for the study of amphibians and reptiles*, Kansas.

Reichenbach-Klinke (H.) et Elkan E., 1965 - The principal diseases of lower vertebrates. Academic Press London & New-York : 600 pp.

NDLR : Extrait de la Revue Française d'Aquariologie - Herpétologie (1981) 8,1, avec l'aimable autorisation de l'auteur et de l'éditeur.